

Son père est arrivé, trop tard pour la voir, assez à temps pour suivre le petit cercueil drapé de blanc...

AVRIL 18...

Le printemps est doux, tout renaît, mais le souvenir de Clotilde assombrit ces premiers beaux jours. Le départ de cette enfant me laisse un vide que rien ne comble. Qui m'aime à présent ici ?

Mai 18...

Les beaux mois de l'année passent, et je suis triste ; le travail seul me distrait. J'aspire au bonheur des vacances, et il semble que des siècles se soient écoulés depuis que je n'ai vu ma mère. Que la solitude du cœur est pesante !

JUILLET 18...

Oh ! ce pressentiment, il disait donc vrai ! on m'écrivait de Loches que ma mère est très-mal, que je n'ai pas de temps à perdre, et je pars... J'attends la voiture... Quelle angoisse ! la verrai-je encore ! Mon Dieu ! je ne puis ni prier, ni parler, mais vous lisez au fond de mon âme... Oh ! sauvez-la, rendez-la moi !

LOCHES, JUILLET 18...

Trop tard ! je suis venue trop tard ! elle ne m'a pas attendue pour mourir !... Mon cœur me devançait à cette maison où je pensais que ma mère allait revivre sous mes baisers ; je voyais, en esprit la chambre de la malade, calme et voilée ; je sentais une vague odeur d'éther, je voyais, au fond de l'alcôve blanche, ma mère, pâle, souffrante, mais renaissant à ma vue et me tendant les bras... Je devinais ses étreintes, les premières paroles de sa voix affaiblie, ses premiers regards de ses yeux obscurcis... Je m'étais fait de tout cela un mirage, où je me voyais, luttant avec la mort en l'emportant sur elle... J'arrive... La maison était fermée, toutes les fenêtres closes, même celles de la chambre de ma mère... Je sonne d'une main hésitante... la vieille servante vient ouvrir ; en me voyant, elle se trouble et elle porte à ses yeux rougis son tablier noir, signe de deuil, aussitôt inondé de ses larmes... C'était assez... j'avais compris. Je m'assis sur l'escalier, je n'osais ni monter ni avancer, et je restais là, abîmée dans une muette désolation, jusqu'à ce que Léonide vint me chercher. J'appris peu à peu, goutte à goutte, ce qu'il me fallait savoir. Ma pauvre mère était morte le jour même où l'on m'avait écrit ; une crise soudaine l'avait enlevée, morte subite, mais non pas imprévue, car toute sa vie, humble et sainte, avait été réglée en vue de cette heure dernière. Elle avait souvent parlé de moi à ma sœur, et l'avait chargée de me donner sa bénédiction ; et jusqu'à l'instant où sa voix s'éteignit, cette tendre mère avait prié pour ses enfants.

Voilà ce que l'on m'a dit... Elle n'est plus ! c'est la seule pensée qui se dresse, claire et triste, au fond de mon esprit... Ma mère n'est plus ! elles sont glacées, ces mains qui serraient les miennes, ils sont éteints, ces yeux qui lisaient dans mes yeux, et ce cœur, toujours si tendre, si ouvert, ce cœur maternel ne bat plus pour moi... O mon Dieu ! que ferai je désormais ? comment vivrai-je sans elle ? n'était-elle pas mon but, mon espérance ? aurai-je le triste courage d'être là où elle n'est plus ? l'aveugle mère, pourquoi ne m'avez-vous pas emmenée.

LOCHES, SEPTEMBRE 18...

Le temps passe, pesant, monotone comme ces lourdes pluies qui tombent en a. tomme, et il semble posséder l'affreux secret d'engourdir peu à peu la douleur. Six semaines se sont écoulées depuis que ma mère a quitté, pour jamais, notre maison ; six semaines, un siècle, marqué d'abord par l'angoisse et les larmes, puis par l'ennui sourd, le terne accablement où l'on ne se sent même plus l'énergie nécessaire pour souffrir. Maintenant, je sais que je ne mourrai pas de ce premier malheur,

ce serait trop beau, je dois vivre avec un découragement profond dans le cœur. Hélas ! à quoi bon ? pourquoi retourner à Paris ? pourquoi travailler ? pour qui, devrais-je dire ! Tout cela était doux, facile, lorsqu'elle vivait, mais maintenant ! A la seule idée de me retrouver parmi ces jeunes filles, si joyeuses et si confiantes, car elles ont leur mère, elles, je tombe dans un chagrin qui rend cet avenir impossible. Que faire cependant ?

(A continuer.)

ANNONCES.

BEGAIEMENT ! GUERISON EN 3 SEMAINES. — Le Dr. Laberge, successeur et seul propriétaire de la méthode Delon, ouvrira son premier cours le 15 Mars prochain, au No. 951, RUE STE. CATHERINE, MONTREAL. — PAVRES gratis.

En Vente à la Librairie J. B. Rolland & Fils,

RUE ST. VINCENT, Nos. 12 & 14, Montréal.

Blancs pour les Exercices de Grammaire approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique.

Cette série de Cahiers comprend quatre numéros : —

No. 1. — Exercices sur le Nom, l'Article, l'Adjectif et le Pronom.

No. 2. — Exercices sur le Verbe, l'Adverbe, la Proposition, la Conjonction et l'Interjection.

No. 3. — Exercices sur les différentes règles de la Syntaxe.

No. 4. — Exercices sur l'accord du Participle, les remarques particulières sur certains verbes et la Punctuation.

Prix : \$1.00 la douzaine.

Nous enverrons une collection de cette série de cahiers à MM. les Instituteurs sur réception de 30 centins.

Dvoirs d'Écoliers français recueillis à l'Exposition Universelle de Paris, 1878, et mis en ordre par MM. de Bagnaux, Berger, Brouard, Buisson et Desodon, avec figures et planches ; 1 vol. in-12, rel. \$1.25.

Dvoirs d'Écoliers étrangers recueillis à l'Exposition Universelle de Paris, 1878, et mis en ordre par les mêmes ; 1 vol. in-12, rel. \$1.25.

JOURNAL DE L'ÉDUCATION

PARAISANT LE 1er DE CHAQUE MOIS

PAR LIVRAISONS DE 16 PAGES

Le prix d'abonnement n'est que D'UN DOLLAR par an payable d'avance et D'UN DOLLAR ET DEMI payable à la fin de l'année.

En nous chargeant de la publication de cet organe de l'Éducation, nous comptons non-seulement sur le concours de ceux qui se consacrent à l'éducation de la jeunesse et qui font de l'enseignement leur carrière, mais aussi sur l'aide bienveillant du clergé et même sur celui de nos législateurs, qui se sent toujours montrés si dévoués à la cause de l'éducation.

Le premier et le second numéro sont adressés à un grand nombre de personnes qui n'ont pas encore souscrit ; nous espérons qu'elles le garderont, et par là, elles seront au nombre de nos abonnés.

J. B. ROLLAND & FILS,

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES,

Nos. 12 et 14, Rue St. Vincent, Montréal.

N B — Les annonces pour demandes d'INSTITUTEURS et SITUATIONS DEMANDÉES, seront publiées pour le prix de \$1.50, et \$1.60 seulement pour les abonnés du journal.